

C : les espèces cultivées et consommées régulièrement (*S. aethiopicum*, *S. macrocarpon*, Tableau 3).

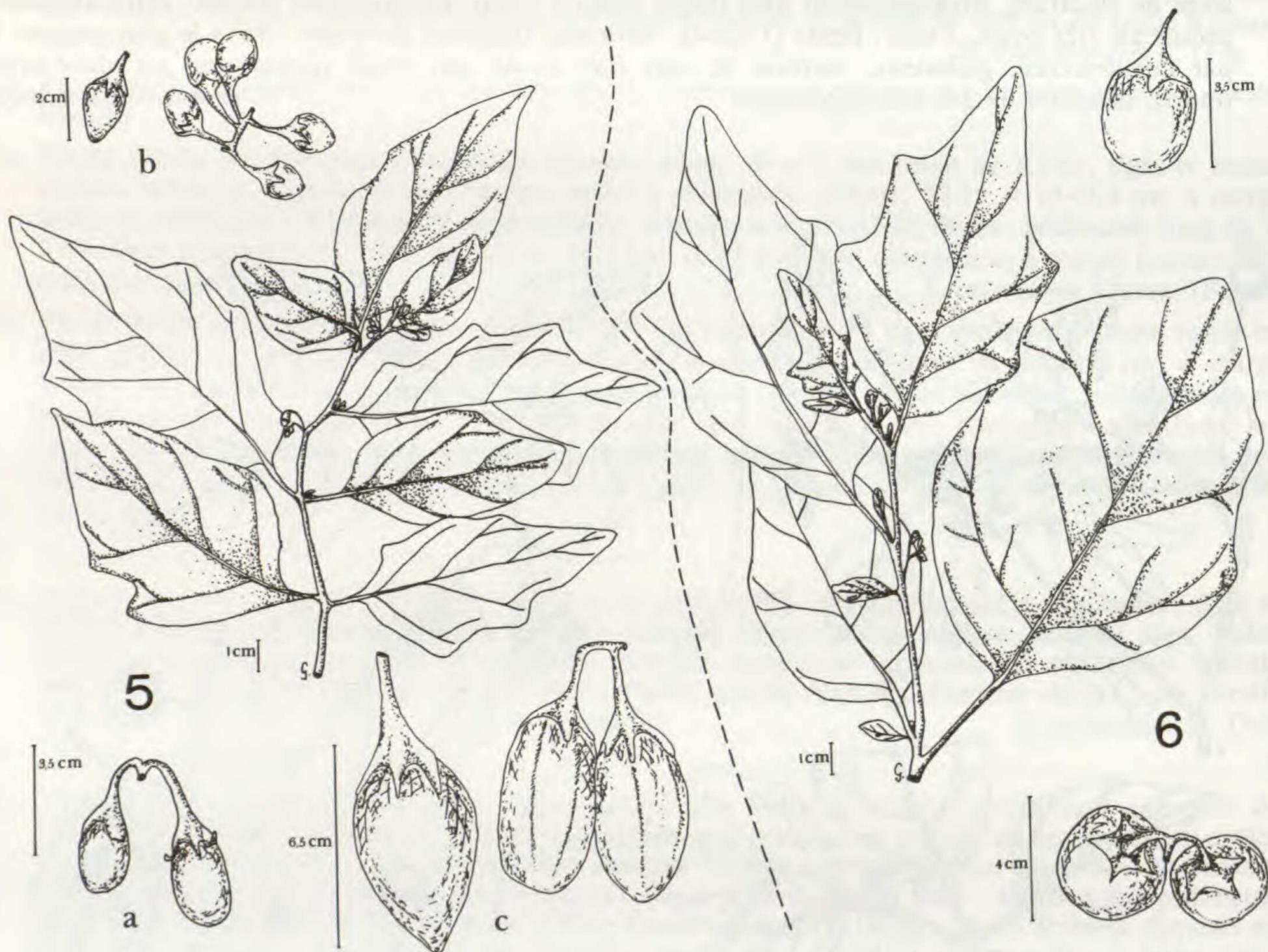


Fig. 5 et 6. — 5, *Solanum aethiopicum* L. cv-groupe *Gilo* : a, cv. Téêtéli ; b, cv. Gidjetéli ; c, cv. Kwoutéli. 6, *Solanum aethiopicum* L. cv-groupe *Gilo* cv. Brigalé.

Les 3 espèces du groupe A sont toutes introduites en Afrique, et *S. erianthum* et *S. torvum* sont des mauvaises herbes très fréquentes (JAEGER & HEPPEL, 1986). *S. aculeatissimum* et *S. torvum* sont par ailleurs utilisées comme remèdes dans plusieurs régions de l'Afrique occidentale (DALZIEL, 1936).

Les espèces du groupe B posent souvent des problèmes de détermination. *S. americanum* est très proche de *S. nigrum* et de *S. scabrum* (STEVENS, 1990), mais ces dernières n'ont pas (encore) été trouvées à Taï. *S. americanum* n'est généralement pas cultivé en Afrique (JAEGER & HEPPEL, 1986 ; MENSINK, 1983).

TABLEAU 1 : Noms vernaculaires des aubergines sauvages.

	<i>S. aculeatissimum</i>	<i>S. erianthum</i>	<i>S. torvum</i>
Ethnie			
OUBI	gygeré ¹	dôtêli gujeni ² ou kouteli	sékouteri ³
BAOULÉ	jaoka n'drowa ou kangalè n'drowa	— ⁴	koumossi ⁵
MOSSI	—	jaunka	koumwô-onsè
GUÉRÉ	kouteli	—	
DAO	kouteli	—	
JAKOUBA	gouèk'ng	—	

1 = griffe de la panthère

2 = aubergine faux

3 = Sékou Touré, l'ancien président de Guinée; le nom peut être traduit par démon

4 = information non demandée

5 = qui tue les Mossi

TABLEAU 2 : Noms vernaculaires des aubergines non cultivées.

	<i>S. anguivi</i>	hybride 'dôtêli'
Ethnie		
OUBI	télénjènjè ¹	dôtêli
BAOULÉ	gnangnan	— ²
MOSSI	gnangnan kidessè	gnangnan gnonse/bedda ³
AGNI	gnangnan	kolembo
GUÉRÉ	kaiki	kaiki
DIOULA	—	grand gnangnan
DAO	kpèkpè	—
JAKOUBA	fleng	—
BÉTÉ	bakièyè	—

1 = petit et beaucoup

2 = non demandé

3 = avec/sans épines

	<i>S. anomalum</i>	<i>S. americanum</i>
Ethnie		
OUBI	poulèplo ¹	douè
BAOULÉ	gnangnan sauvage	—
AGNI	faux gnangnan	—
GUÉRÉ	kouroubouai	—
DIOULA	gnangnan	—
DAO	poulèplo	—
JAKOUBA	sjlung	—
BÉTÉ	bakièyè	—

1 = cœur d'une putain (très amer)

Les espèces *S. anomalum* et *S. anguivi* sont souvent confondues, car elles poussent dans les mêmes milieux. Néanmoins elles sont bien distinguables, même par les ethnies (Tableau 1).

Les baies de *S. anomalum* sont parfois consommées par les vieilles femmes Oubi. Les jeunes les trouvent trop amères (plus que celles de *S. anguivi*) et le plus souvent arrachent les plants qui portent des baies. Celles de *S. anguivi* (cuites et pilées dans la sauce) ont la réputation d'être un remède contre le paludisme. Pour cette raison on les appelle parfois « Nivaquine » (un remède prophylactique du paludisme). La Nivaquine est en effet aussi amère que *S. anguivi*.

On considère *S. anguivi* comme proche de l'ancêtre sauvage de *S. aethiopicum* (groupe C), qu'on connaît seulement à l'état cultivé comme *S. macrocarpon* (LESTER & NIAKAN, 1986 ; JAEGER, 1985). En outre, *S. aethiopicum* est très polymorphe et dans LESTER et al. (1986) et LESTER (1986) il est proposé, conformément à l'ICNCP (International Code of Nomenclature for Cultivated Plants), d'y distinguer 4 cultivar-groupes. A Taï, on trouve seulement le cv-groupe *Gilo*, dont seuls les fruits (qui sont amers) sont consommés. Les 3 autres cv-groupes, *Kumba*, *Shum* et *Aculeatum*, ne diffèrent pas seulement par leur dispersion, mais aussi par leur pilosité, par l'utilisation des fruits (amers ou doux) ou encore par les feuilles ainsi que la forme et le diamètre des fruits.

Le cv-groupe *Gilo* possède une grande variation quant au nombre de fleurs et de fruits par inflorescence ainsi que par la dimension, la forme et la couleur des fruits.

Les paysannes de la région de Taï cultivent chacune leurs propres sélections de *S. aethiopicum* cv-groupe *Gilo* et les noms vernaculaires qui leur sont donnés sont nombreux : les Oubi distinguent les aubergines principalement par la forme, parfois aussi par la couleur. « Têlépô », par exemple, est un nom général pour des aubergines blanches (têlé, têli = aubergine, pô(hô) = blanc), Tableaux 2 et 3. A côté des noms généraux, il peut exister des noms encore plus précis pour les aubergines (CHAUVET, 1986) : les ethnies à Taï distinguent bien leurs aubergines en leur donnant des noms qui informent sur leur provenance.

Malgré l'interprétation de LESTER et al. (1986), selon laquelle la distinction des cultivars dans *S. aethiopicum* cv-groupe *Gilo* est sans intérêt, on peut cependant distinguer quelques cultivars traditionnels (non répertoriés) sous leur nom Oubi, ne serait-ce que pour donner une idée de la variation. La séparation principale est faite d'après les fruits, car ces plantes à l'état végétatif sont presque identiques. Malgré cette classification des cultivars il reste toujours des aubergines inclassables. Il est probable qu'elles appartiennent à un complexe d'hybrides et de cultivars qui sont maintenus par les paysannes.

Les cultivars Gidjetêli, Brigjalé et Gaoutêli sont trouvés un peu partout en Côte d'Ivoire ; le cultivar Gaoutêli est généralement connu sous le nom baoulé de « N'drowa ». Le cultivar « Issia » est développé à partir de « N'drowa » par le SODEFEL (Société de Développement des Fruits et Légumes) en Côte d'Ivoire.

LES CULTIVARS DE *S. AETHIOPICUM* CV-GROUPE *GILO*

A. CULTIVARS AUX FRUITS OVOÏDES

Feuilles de 6-9(-11) × 3-6 cm.

Les Oubi distinguent généralement 3 cultivars :

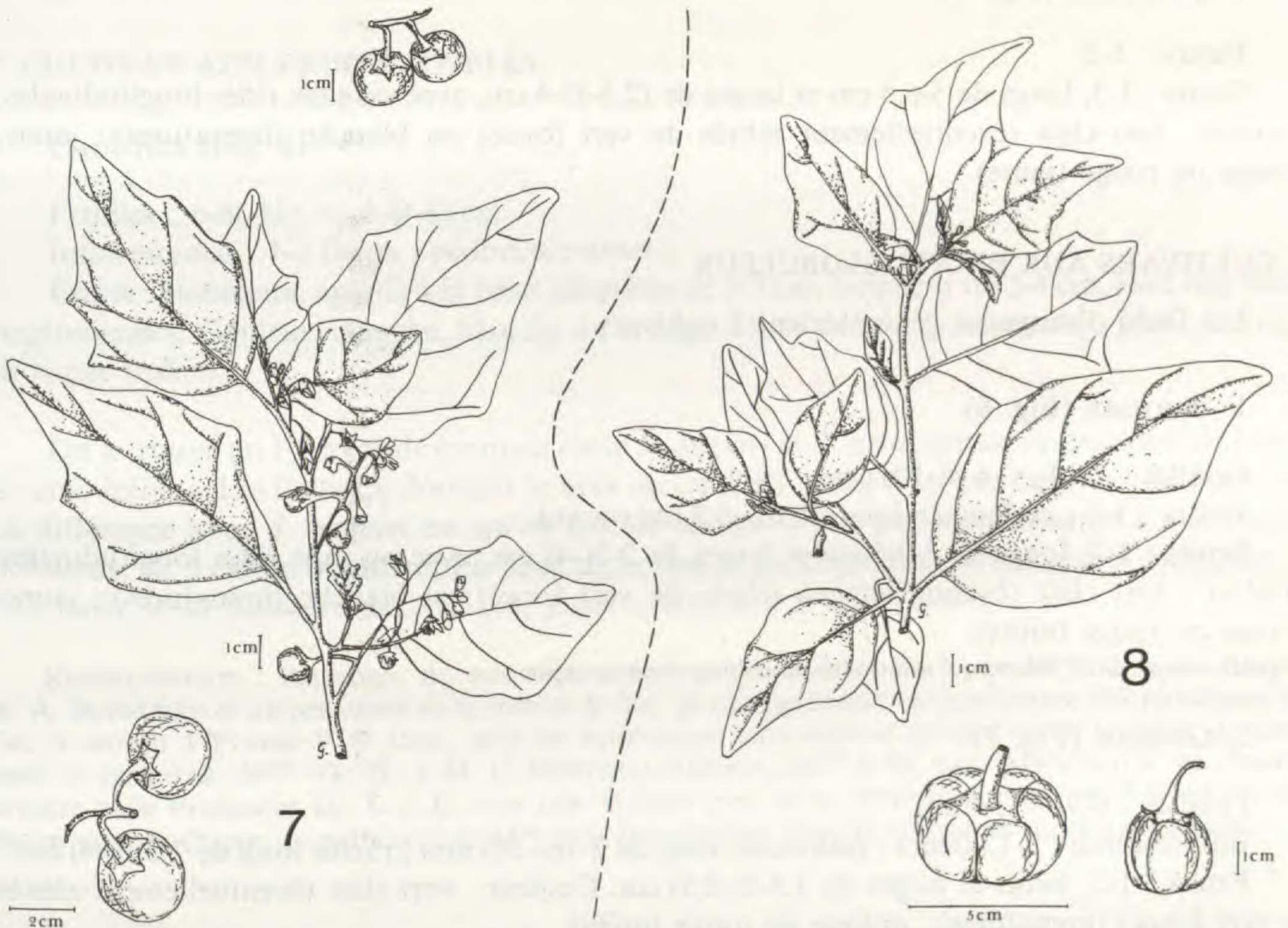


Fig. 7 et 8. — 7, *Solanum aethiopicum* L. cv-groupe *Gilo* cv. Gboèdjè. 8, *Solanum aethiopicum* L. cv-groupe *Gilo* cv. Gaoutéli.

1. GIDJETÊLI (Fig. 5b)

Fleurs : jusqu'à 8.

Fruits : (2-)3-5, longs de 2-2,5 cm et larges de 1,5(-2) cm, souvent terminés en pointe.
Couleur : vert clair (éventuellement marbrée ou zébrée de vert foncé) ou blanche (immatures) ;
jaune ou orange-rouge (mûrs).

2. TÉÊTÊLI (Fig. 5a)

Fleurs : 4-5.

Fruits : 1-2, longs de 3-3,5 cm et larges de 2-2,5 cm. Couleur : vert clair (éventuellement
zébrée de vert foncé) ou blanche (immatures) ; orange, jaune ou rouge (mûrs).

(téê = le nom du pot dans lequel on buvait le bangui (vin de palme) aux champs).

3. KWOUTÊLI (Fig. 5c)

Fleurs : 1-3.

Fruits : 1-3, longs de 5-6,5 cm et larges de (2,5-)3-4 cm, avec ou sans rides longitudinales.

Couleur : vert clair (éventuellement zébrée de vert foncé) ou blanche (immatures) ; jaune, orange ou rouge (mûrs).

B. CULTIVARS AUX FRUITS GLOBULEUX

Les Oubi distinguent généralement 2 cultivars :

1. BRIGJALÉ (Fig. 6)

Feuilles : 7-14 × 6-8(-10) cm.

Fleurs : 1-5 ; pédoncule long de 0,3-0,8 cm ou nul.

Fruits : 1-5, longs de 2-3,5 cm et larges de 2-3(-4) cm, avec ou sans rides longitudinales.

Couleur : vert clair (éventuellement zébrée de vert foncé) ou blanche (immatures) ; jaune, orange ou rouge (mûrs).

Brigjalé = nom de la femme qui a introduit ce cultivar dans la région.

2. GBOËDJÈ (Fig. 7)

Feuilles : 6-9 × 3-6 cm.

Inflorescence : 8-12 fleurs ; pédoncule long de 2-16(-20) mm ; rachis long de 2-3,5(-4) cm.

Fruits : 1-5, longs et larges de 1,5-2(-2,5) cm. Couleur : vert clair (éventuellement zébrée de vert foncé) (immatures) ; orange ou rouge (mûrs).

TABLEAU 3 : Noms vernaculaires des aubergines cultivées.

Ethnie	<i>S. aethiopicum</i> cv-groupe <i>Gilo</i>						<i>S. macrocarpon</i>
	cvs. aux fruits ovoïdes			cvs. aux fruits			
				globuleux	côtelés		
OUBI	gidjetêli ou boagyèrè	téêtêli	kwoutêli ou télipou	brigjalé	gboèdjè	gaoutêli	blanbokborro (violet), borropouhou (blanc), ouwiborro (ridé)
BAOULÉ	ngimba	—	—	—	—	n'drowa	mbakmoa
MOSSI	—	ampa	—	—	—	—	borloborro pili (violet) ou borloborro sabuuldi (blanc)
AGNI	kolombo	—	n'drowa	—	—	n'drowa	tropo, tropofoufouè (blanc)
JAKOUBA	plé seng	—	plé gatouèto	—	pli	plé pou	da
BÉTÉ	—	—	bliapo	—	bhapo	kpako	broko
DAO	bolangi	—	—	—	—	flé	tabouborro
GUÉRÉ	kaiki	—	flé	—	flé	flé	bouo
DIOULA	gjléongo	—	gjaro	—	gjaro	gjaro	kozso

C. CULTIVAR AUX FRUITS CÔTELÉS

GAOUTÊLI (Fig. 8)

Feuilles : 6-8(-11) × 4-6(-8) cm.

Inflorescence : 1-2 fleurs ; pédoncule absent.

Fruits : globuleux, aplatis à la base, diamètre de 3-5 cm, longueur de 2-4 cm, avec des rides longitudinales. Couleur blanche, blanche ou orange zébrée de vert (immatures) ; jaune, orange ou rouge (mûrs).

On a trouvé un F1-hybride éventuel entre *S. anguivi* et *S. aethiopicum* cv-groupe *Gilo* (avec ou sans épines). Les Oubi lui donnent le nom de « Dôtêli » et il n'est pas cultivé, voir figure 4. La différence avec *S. anguivi* est qu'en bas de la tige il y a par infrutescence 1 à 2 fruits, globuleux, de 2 cm de diamètre. En haut de la tige se trouvent des infrutescences normales, à 5-15 baies, d'un diamètre de 1-1,5 cm, jaune-orangeâtre à rouge clair.

REMERCIEMENTS : Au cours de mes recherches j'ai bénéficié de l'aide de M^{me} IR. A. DE ROUW, IR. A. BUDELMAN et du personnel de la station de Taï. Je suis également reconnaissante aux paysannes de Taï, et surtout à Yvonne PAHI DJÉA, pour les nombreuses informations qu'elles m'ont fournies. Je tiens aussi à remercier M^{me} Dr. IR. J. M. C. WESTPHAL-STEVELS, M^{me} J. M. VAN MEDENBACH DE ROOY-RONKEL et le Professeur Dr. L. J. G. VAN DER MAESEN pour leurs précieux conseils, M^{me} F. M. BLOK-BOSCH pour la frappe du manuscrit et M^{me} VAN DUUVENDIJK pour la correction du texte français.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BURKILL, H., 1925. — *Solanum macrocarpon*. *Kew Bull.* 1925 : 333-341.
- CHAUVET, M., 1986. — Taxonomy and nomenclature of cultivated plants : an ethnolinguistic approach. In VAN DER MAESEN, L. J. G. (ed.), *Acta Horticulturae* 182, Taxonomy of Cultivated Plants : 101-107.
- DALZIEL, M. D., 1936. — *The Useful Plants of West Tropical Africa* : 432-435.
- D'ARCY, W. G., 1973. — *Solanaceae* Studies 11 : typification of subdivisions of *Solanum*. *Ann. Missouri Bot. Gard.* 59 : 262-278.
- DE KONING, J., 1970. — *Etude sur les plantes médicinales récoltées sur les marchés d'Abidjan*. Rapport de stage, Wageningen.
- DE NAMUR, C., 1978. — *Grands traits de la reconstitution dans le Sud-Ouest Ivoirien*. Cahier ORSTOM.
- DE ROUW, A. & VAN VLIET, L., 1979. — *La culture traditionnelle dans le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire : le système Oubi (région de Taï) confronté aux pratiques agricoles des Baoulés immigrés*. Abidjan.
- DE ROUW, A., 1982. — *Solanumsoorten als vruchtgroenten (Espèces de Solanum comme légumes-fruits)*. Rapport inédit, Dept. Agronomie Tropicale, Wageningen.
- EDMONDS, J. M., 1979. — Biosystematics of *Solanum*, section *Solanum* (*Maurella*). In HAWKES, J. G., LESTER, R. N. & SHELDING, A. D. (ed.), *The Biology and Taxonomy of the Solanaceae*. Academic Press, Londres.

- GBILE, Z. O., 1979. — *Solanum* in Nigeria. In HAWKES, J. G. et al. (ed.), *The Biology and Taxonomy of the Solanaceae*. Academic Press, Londres.
- GRUBBEN, G., 1962. — *Rapport sur les cultures légumières et fruitières de la Côte d'Ivoire*. Abidjan.
- HEINE, H., 1963. — *Solanaceae*. In HUTCHINSON, J. & DALZIEL, J. M., *Flora of West Tropical Africa*, vol. II : 325.
- HEPPER, F. N., 1979. — On typifying Linnaean names of *Solanaceae*. In HAWKES, J. G. et al. (ed.), *The Biology and Taxonomy of the Solanaceae*. Academic Press, Londres.
- JAEGER, P. M. L., 1985. — *Systematic studies in the genus Solanum in Africa*. Ph. D. Thesis, University of Birmingham.
- JAEGER, P. M. L. & HEPPER, F. N., 1986. — A review of the Genus *Solanum* in Africa. In D'ARCY, W. G., *Solanaceae : Biology and Systematics*. Columbia University Press, New York.
- LESTER, R. N., 1986. — Taxonomy of Scarlet Eggplant. *Solanum aethiopicum* L. In VAN DER MAESEN, L. J. G. (ed.), *Acta Horticulturae* 182, *Taxonomy of Cultivated Plants* : 125-132.
- LESTER, R. N., HAKIZA, J. J. H., STAVROPOULOS, N. & TEIXIERA, M. M., 1986. — Variation patterns in the African Scarlet Eggplant. *Solanum aethiopicum* L. In STYLES, B. T. (ed.), *Intraspecific classification of wild and cultivated plants, The Systematics Association n° 29*. Clarendon Press, Oxford : 283-307.
- LESTER, R. N. & NIAKAN, L., 1986. — Origin and domestication of the Scarlet Eggplant, *S. aethiopicum* L. from *S. anguivi* Lam. In D'ARCY, W. G., *Solanaceae : Biology and Systematics*. Columbia University Press, New York.
- MENSINK, J., 1983. — *Solanumsoorten als bladgroenten (Espèces de Solanum comme légumes-feuilles)*. Rapport inédit, Dept. Agronomie Tropicale, Wageningen.
- STEVENS, J. C. M., 1990. — *Légumes traditionnels du Cameroun, une étude agro-botanique*. Wageningen Agricultural University Papers 90-1 : 225.
- SYMON, D. E., 1981. — A revision of the genus *Solanum* in Australia. *J. Adelaide Bot. Gard.* 4 : 1-367.
- VAN DEN BURG, H. C., 1982. — *Taxonomie en gebruik van enkele Solanumsoorten in Cameroun (Taxonomie et utilisation de quelques espèces de Solanum au Cameroun)*. Rapport inédit, Dept. Phytotaxonomie, Wageningen.

Novitates gabonenses 5¹.

The identity of *Lingelsheimia longipedicellata* J. Léonard (*Euphorbiaceae*) from Gabon

F. J. BRETELER

Summary : *Lingelsheimia longipedicellata* is a synonym of *Phyllanthus diandrus*, a species with a rather narrow distribution in western Central Africa. The genus *Lingelsheimia* remains monotypic.

Résumé : *Lingelsheimia longipedicellata* est un synonyme de *Phyllanthus diandrus*, une espèce avec une distribution assez étroite dans la partie occidentale de l'Afrique centrale. Le genre *Lingelsheimia* reste monotypique.

F. J. Breteler, Herbarium Vadense, Postbus 8010, 6700 ED Wageningen, The Netherlands.

In a list of plant identifications from the Kew herbarium dated 7-7-88 dealing with plants from Cameroun, *Bos 6661* was referred to *Lingelsheimia longipedicellata* J. Léonard. Shortly before and quite independently I had identified the same collection as *Phyllanthus diandrus* Pax, using HUTCHINSON's treatment of the *Euphorbiaceae* in the Flora of Tropical Africa. A re-examination of *Bos 6661* and comparison of it with additional and richer material of undoubtedly the same species from Gabon led to the conclusion that *Bos 6661* indeed represents *Phyllanthus diandrus*, i.e. fits PAX's (1903) and HUTCHINSON's (1912) description of the species. How could this material be identified as belonging in *Lingelsheimia* Pax, a genus with many more than 2 stamens in the male flowers and with a completely different disc?

LÉONARD published *Lingelsheimia longipedicellata* in 1962 in a paper dealing with the generic limits between this genus and *Drypetes* Vahl. He based his new species on *Thollon 82*, a specimen from Gabon with fruits only. Examination of this material at Brussels and Paris showed that, apart from its long female pedicels, its vegetative as well as its fruit characters are indeed very much alike those of *Lingelsheimia frutescens* Pax, so far the only true *Lingelsheimia* species. So LÉONARD's conclusion that *Thollon 82* represented a second species of this genus is very reasonable, but his conclusion may have been influenced by HUTCHINSON's identification label on *Thollon 82* reading : "*Lingelsheimia* sp. Pax?". Comparison of it with material of *Phyllanthus diandrus* including the isotype at Kew leaves but one conclusion that *Lingelsheimia longipedicellata* is a synonym of *Phyllanthus diandrus*. As a consequence the genus *Lingelsheimia* remains monotypic.

This leads to the following synonymy :

1. Novitates gabonenses is a series of publications disseminating various botanical observations from Gabon, emanating from the cooperation between the Herbar National du Gabon (LBV) and the Herbarium Vadense (WAG).

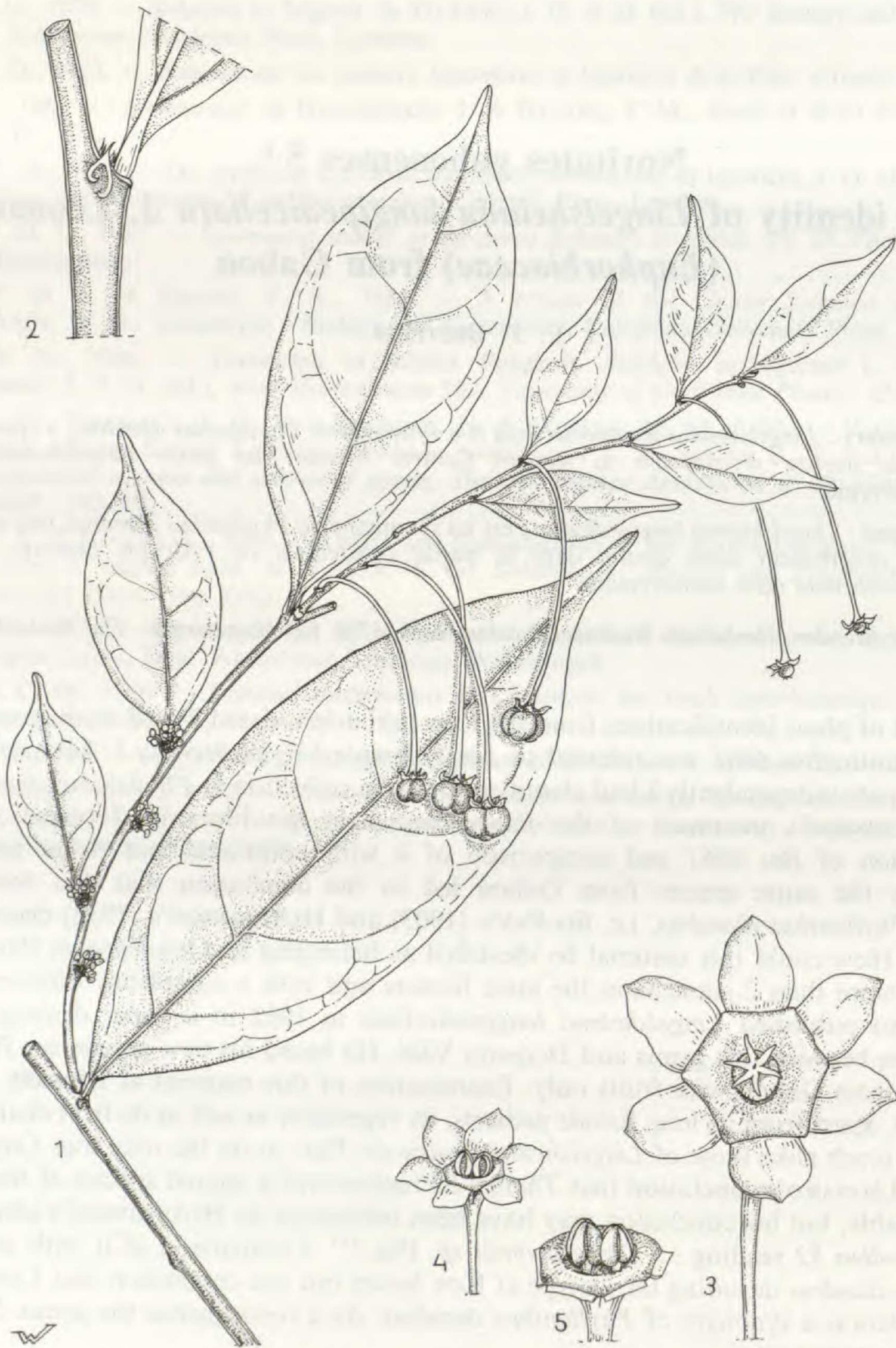


Fig. 1. — *Phyllanthus diandrus* Pax : 1, branch with glomerules of male and single female flowers $\times 2/3$; 2, leaf axil with stipule $\times 4$; 3, female flower $\times 6$; 4, male flower $\times 6$; 5, central part of male flower $\times 12$. (1, 3, *Louis et al.* 954 ; 2, *Arends et al.* 376 ; 4-5, *Louis et al.* 604). Drawn by W. WESSEL-BRAND.

Phyllanthus diandrus Pax. — Fig. 1, 2.

Bot. Jahrb. Syst. 33 : 276 (1904) ; HUTCHINSON, in THISTELTON-DYER, F.T.A. VI-sect. 1, part IV : 732 (1912).

— *Lingelsheimia longipedicellata* J. LÉONARD, Bull. Plant. Bruss. 32 : 515 (1962), *syn. nov.*

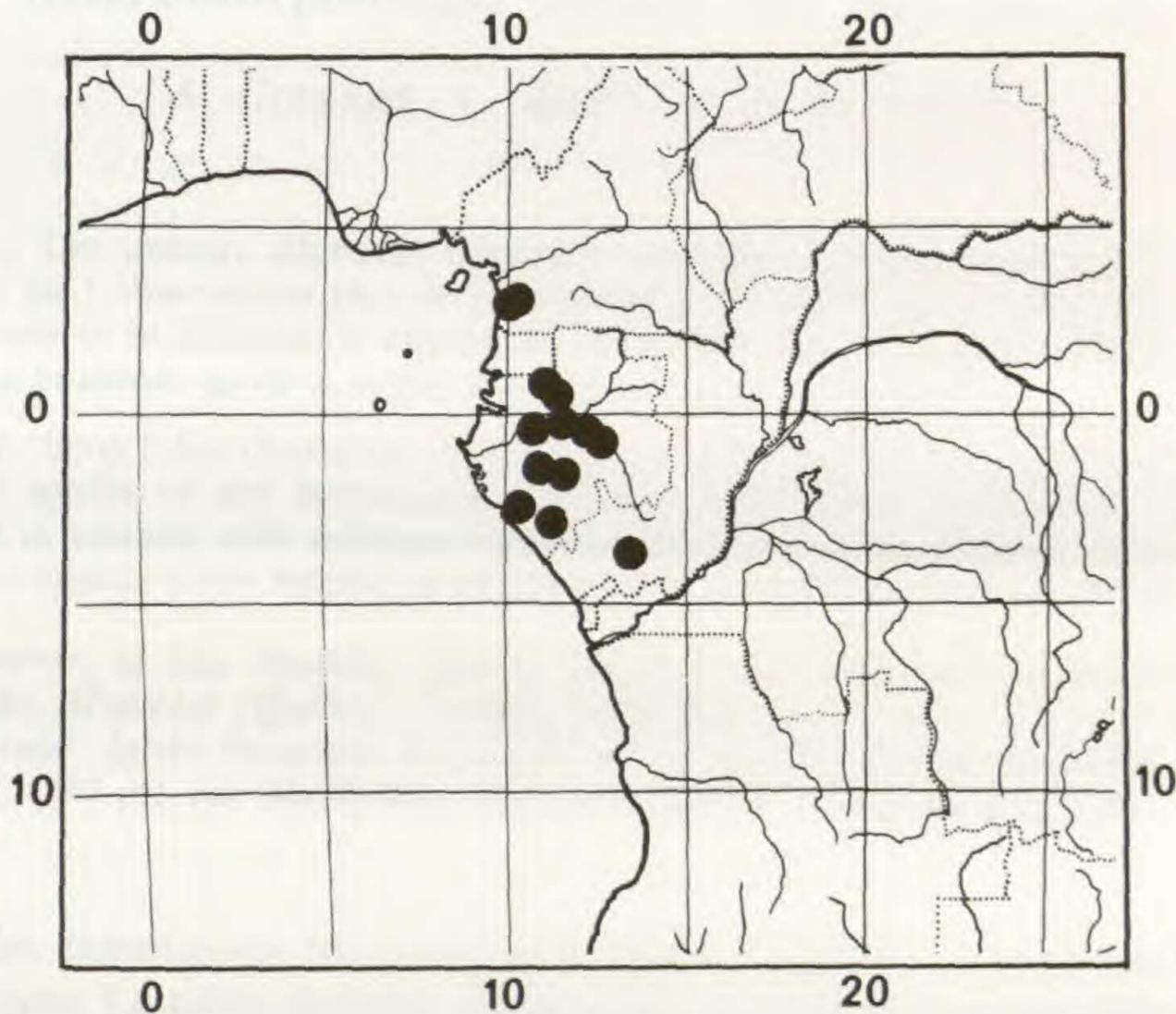


Fig. 2. — Distribution of *Phyllanthus diandrus* Pax.

SPECIMENS EXAMINED. — CAMEROUN : km 20 Kribi-Lolodorf, *Bos 6661* (K, WAG) ; Bipindi, *Zenker 2400a* (type, holo-, B, *delet.* ; lecto-, K), 2998 (BM, BR, K). — GABON : Waka, 32 km S.E. of Sindara, *Arends et al. 376* (LBV, WAG) ; 35 km E.S.E. of Medouneu, *Bos et al. 10508* (LBV, WAG) ; km 13 Tchibanga-Ndendé, *J. J. de Wilde et al. 734* (LBV, WAG) ; 34 km N.W. of Doussala, *J. J. de Wilde et al. 9055* (LBV, WAG) ; Lastoursville, *Le Testu 8511* (BR) ; near Achouka, Lopé Res., *Louis et al. 604* (LBV, WAG) ; Massif du Chaillu, 20-30 km N.E. of Mimongo, *Louis et al. 954* (LBV, WAG) ; Waka, 32 km S.E. of Sindara, *Louis et al. 1228* (LBV, WAG) ; Oveng, *Reitsma et al. 924, 2969* (LBV, WAG) ; Lopé Res., *Reitsma et al. 2617* (LBV, WAG) ; Ndjolé, *Thollon 82* (type of *Lingelsheimia longipedicellata*, holo-, P ; iso-, BR) ; *s. loc.*, *Abbé Walker s.n.* (BR) ; 50 km S. of confluent Ogooué-Ivindo, *Wilks 748* (LBV, WAG) ; Waka, 32 km S.E. of Sindara, *Wilks 1217a* (LBV, WAG). — CONGO : Sibiti, near village Mayéyé, *Bouquet & Sita 2241* (BR).

Phyllanthus diandrus seems to be restricted to western Central Africa where it is apparently most common in Gabon (see Fig. 2). The species is illustrated (Fig. 1) to help to avoid further confusion.

Micromorphologie foliaire des *Begoniaceae*

A. CUERRIER, L. BROUILLET & D. BARABÉ

Résumé : Les auteurs décrivent soixante caractères foliaires (trichomes, cristaux, sclérites, stomates, etc.) observés sur plus de 120 espèces de la famille des *Begoniaceae*, dont *Hillebrandia sandwicensis*, et en discutent la répartition au sein des sections du genre *Begonia*. Plusieurs de ces caractères pourront servir à établir les relations au sein du groupe.

Summary : Sixty foliar characters (trichomes, crystals, sclereids, stomata, etc.) observed on more than 120 species of the *Begoniaceae*, including *Hillebrandia sandwicensis*, are described and discussed in relation with sectional classification within genus *Begonia*. Many of the observed characters appear to be helpful in establishing relationships within the group.

Alain Cuerrier et Luc Brouillet, Institut botanique de l'Université de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal (Québec), Canada, H1X 2B2.

Denis Barabé, Jardin botanique de la Ville de Montréal et Institut botanique de l'Université de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal (Québec), Canada, H1X 2B2.

La famille des *Begoniaceae* comprend trois genres : *Begonia*, *Symbegonia* et *Hillebrandia*, qui est monotypique. Le genre *Begonia* compte près de 1000 espèces réparties en quelques 40 à 80 genres ou sections selon les auteurs consultés (par exemple, 41 genres chez KLOTZSCH, 1855 ; 69 et 71 sections respectivement chez DE CANDOLLE, 1859 et 1864 ; 62 chez WARBURG, 1894 ; 64 chez IRMSCHER, 1925 ; 78 chez BARKLEY, 1972 ; 81 chez BARANOV & BARKLEY, 1974). La classification de DE CANDOLLE (1864) repose sur les critères utilisés par KLOTZSCH (1855), parmi lesquels figurent, en ordre croissant d'importance, le nombre de pièces périnthaires, le degré de soudure des filets staminaux, la forme des anthères et leur type de déhiscence, le nombre de loges ovariennes et de styles, la persistance du style sur la capsule, le type de style et de papilles stigmatiques, le type de placenta et le mode de déhiscence de la capsule. Auparavant, LINDLEY (1846) avait aussi accordé une grande importance à la diversité des types de placenta. Après avoir délimité les sections à l'aide des caractères floraux, DE CANDOLLE (1859, 1864) constate que chacune d'elles groupe des espèces d'un même continent, quand ce n'est pas d'une région restreinte au sein de celui-ci. Soulignons encore que chez DE CANDOLLE (1859, p. 21) les groupes des *Begoniaceae* « se composent chacun d'espèces qui sont bien effectivement voisines les unes des autres, soit pour les caractères, soit pour le port, soit pour l'origine. » Plus loin, il ajoute (p. 21) : « Jusqu'à la fin de mon travail, j'ai été obligé d'ouvrir l'ovaire ou la capsule pour classer une espèce. » Ceci indique l'importance qu'il accorde aux types de placenta dans la classification des *Begoniaceae*. Depuis, celle-ci a peu changé et les caractères utilisés restent d'ordre floral.